

VOS LETTRES

Le défi de l'intégration en EMS des homosexuels

Le problème décrit dans votre article sur les aimés homosexuels en EMS («LL» du 2.10) ne présente pas vraiment toute la complexité du problème qui a deux aspects: la personne âgée et homosexuelle a mené sa vie dans une société aujourd'hui ouverte et libérale. Elle aime raconter ses souvenirs et partager sa biographie avec les autres aînés et le personnel en EMS, à l'hôpital ou avec l'aide-soignante de Spitex, au cas où elle habite encore à la maison.

C'est là que la deuxième face apparaît. Est-ce que le person-

nel des institutions est préparé à cette situation? De plus en plus, nous aurons du personnel qui a grandi dans un autre contexte culturel et religieux. C'est aux institutions de prendre cette situation au sérieux et d'intégrer cet aspect dans les formations existantes afin d'assurer que la biographie individuelle soit respectée tout au long d'une vie en EMS, tout comme à l'hôpital ou au sein d'une assistance Spitex.

C'est Pink Cross, l'association suisse des gays avec sa commission vieillesse, qui est en phase

de préparation d'une étude sur ce sujet, en prenant en considération la solution «normale» en EMS et la solution de «ghetto» comme elle est déjà proposée à Berlin et en projet à Zurich. Comme membre de cette commission, je suis heureux de constater que le sujet a été traité par «La Liberté» et je remercie la rédaction pour avoir abordé ouvertement le thème de l'intégration de ces «personnes vulnérables» sur presque une page entière. Merci!

MARKUS RECK,
Fribourg

La Liberté, Forum, 12.10.2015 (page 2)